

Ce fut d'abord Lucifer, jadis l'ange de lumière, maintenant l'ange des ténèbres, aussi sombre et aussi noir qu'il fut autrefois pur et resplendissant. C'était un grand homme velu, chevelu, barbu. Ça et là seulement, la peau de son corps apparaissait par plaques nues et brûlées ; cette peau d'un vert rougeâtre rappelait la nuance roussie des feuilles d'une forêt incendiée. Sa grande queue visqueuse et luisante tombait sur ses talons et était ornée à son extrémité d'une touffe de poils mal soignés.

Béelzébuth marchait après lui, avec un corps humain, long, maigre, osseux, couvert d'un poil tacheté de mèches jaunes et vertes, disposées comme les mèches noires et blanches de l'hermine ; il avait une énorme tête de bœuf qui vacillait sans cesse sur son grand cou grêle et décharné, comme si ce mince pivot n'eût pas eu la force de la soutenir. Ses gros yeux stupides semblaient prêts à tomber de leurs cavités. Il avait une queue de dragon.

Astaroth, qui venait ensuite, était un serpent de grande dimension qui marchait sur la pointe de sa queue. Il était recouvert d'écailles étincelantes qui rendaient un son métallique à chacun de ses pas. Il avait un ventre énorme, aux flancs larges et essoufflés et au milieu duquel une longue touffe de poils gris et sordides lui formait un nombril d'un aspect vraiment fantastique. A la vue de ce serpent, Faust reconnut le séducteur de la mère du genre humain et se dit avec justesse : « Comment notre mère Ève a-t-elle pu se fier aux promesses de cet affreux animal ? Horreur ! »

Satanas parut ensuite. Il avait un corps d'homme gras et bien rebondi, à la peau fraîche et rosée, à l'aspect jovial et bachique. Mais, hélas ! une tête d'âne au poil gris, aux immenses oreilles, à l'air niais et rétif, se balançait sur ses grasses et blanches épaules et formait avec elles un odieux contraste. Il avait la queue d'un chat et le pied fourchu d'un bœuf.